

Ils souffrent, et je suis tellement désolé(e) que cela se produise là où vous êtes également. Je ne parle pas très bien français ; mes arrière-grands-parents, eux, le parlaient. Les forces britanniques et le Ku Klux Klan ont tout fait pour effacer notre héritage et notre histoire franco-acadiens.

Je n'ai découvert que récemment l'histoire de la Déportation des Acadiens, et il m'a fallu quatre années d'études approfondies sur l'esclavage et la guerre pour en arriver là. J'ai suivi mon cœur et mon âme, et j'ai pu découvrir une partie de notre histoire qui avait été dissimulée.

Mes ancêtres sont autochtones. On nous appelle Acadiens, et nous avons un héritage commun avec les Mi'kmaq. Nous sommes originaires du Canada. Malheureusement, en raison de la colonisation britannique, de l'immigration et de l'« assimilation » historique, les Britanniques ont commencé à nous dépouiller. Puis, cela n'a plus suffi, et ils nous ont attaqués. Ils ont attaqué notre peuple et lui ont tout pris : ils ont enlevé et réduit en esclavage certains des nôtres, en ont déporté vers des endroits comme les Caraïbes, nous ont déplacés de force vers le Sud des États-Unis, et beaucoup ont finalement péri.

Nous avons perdu environ la moitié de notre population. Pour cette raison, mais aussi à cause de l'assimilation culturelle forcée, de l'effacement historique et du ciblage continu de notre communauté, notre population demeure l'une des plus petites minorités aux États-Unis. Nous ne sommes même pas comptabilisés dans la plupart des recensements, et nous représentons une très faible proportion de la criminalité aux États-Unis — moins de 0,2 à 0,5 %. Pourtant, parce que nous sommes considérés comme blancs, nous n'avons jamais reçu de réparations. Nous n'avons pas de terres protégées ni de réserves, pas de subventions ou de privilèges particuliers, nous ne sommes pas reconnus comme une minorité, et les États-Unis ne nous ont jamais présenté d'excuses officielles.

Aujourd'hui, dans certaines villes comme Boston, par exemple, j'ai le sentiment que notre population est dépassée par des populations immigrées, notamment des islamistes étrangers. Découvrir cette histoire, tout en étant confronté(e) aux problèmes modernes de l'immigration massive, de l'assimilation étrangère, des politiques de diversité imposées et de certaines formes contemporaines de racisme « anticolonial », a été profondément bouleversant pour moi.

J'ai peur que nous soyons à nouveau pris pour cible sans relâche. J'ai peur que notre histoire soit de nouveau effacée et que notre culture soit progressivement remplacée. J'ai peur du pire.

Je vous remercie d'avoir pris le temps de lire mes pensées. C'était très long, mais je tenais à les partager. Je suis profondément triste pour les Franco-Américains aux États-Unis aujourd'hui, dont beaucoup ignorent encore cette histoire. On ne la leur a jamais racontée.